

Une étude



pour

les zooms 2021
de L'Observatoire Cetelem

Thème 3

De la main à la patte : quelle nouvelle place pour les animaux au sein de la société ?

Enquête 1/3 : La prise en compte du bien-être animal, un tournant dans la société ?

Septembre 2021

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion
Morgane Hauser, Chef de groupe au Département Politique – Opinion
Rosalie Ollivier, Chargée d'études au Département Politique – Opinion



Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Le droit des animaux, un enjeu émergent dans l'opinion des Français ?	P.5
Législation en France : le plébiscite pour une prise en compte plus importante du bien-être animal	P.15
Une dissonance entre l'éthique animale des Français, leurs habitudes de vie et leur consommation ?	P.21
La zoothérapie, un pas vers le bien-être collectif ?	P.31

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** les **1^{er}** et **2 septembre** 2021.



Échantillon de **1 005** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

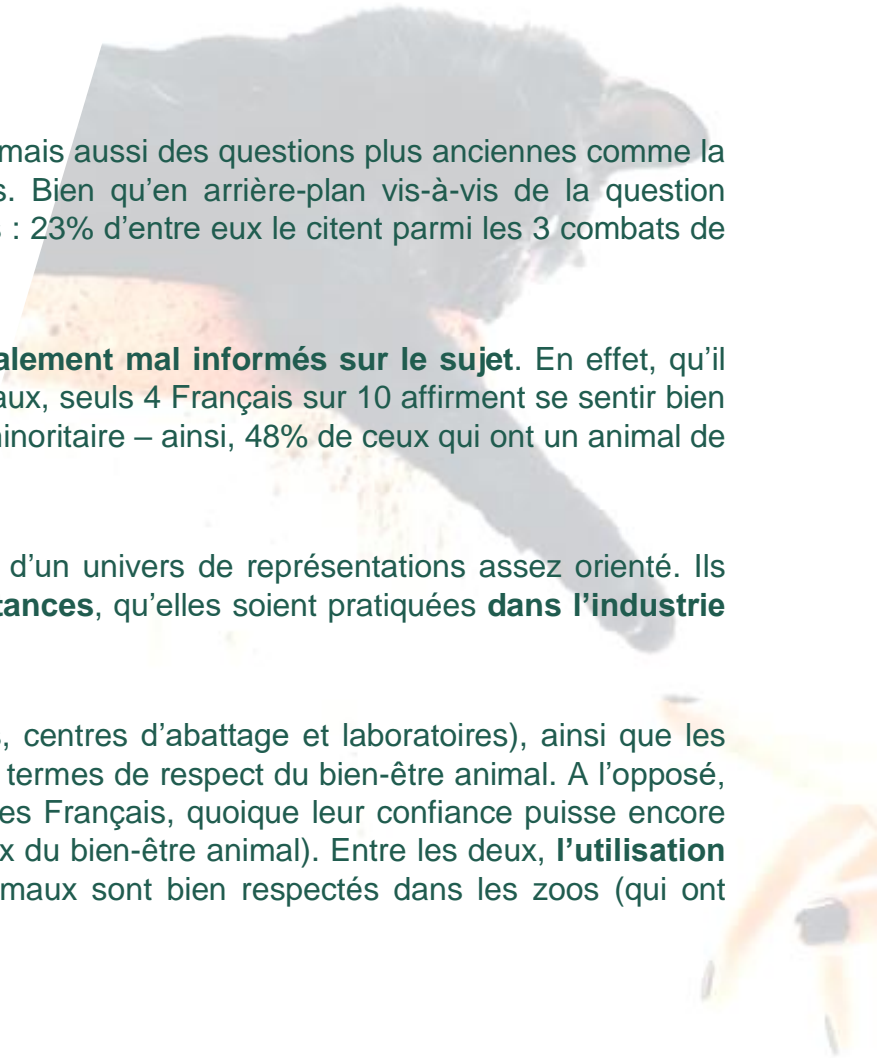
Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Le droit des animaux, un enjeu émergent dans l'opinion des Français ?

- Parmi les enjeux de société chers aux Français figure en premier lieu la **préservation de l'environnement**, mais aussi des questions plus anciennes comme la protection des femmes et des enfants, ainsi que la lutte contre les inégalités et discriminations sociales. Bien qu'en arrière-plan vis-à-vis de la question environnementale, **le bien-être animal fait bel et bien partie des préoccupations actuelles des Français** : 23% d'entre eux le citent parmi les 3 combats de société les plus prioritaires à mener en France aujourd'hui.
- Signe que le bien-être animal est un sujet encore nouveau pour l'opinion, **les Français se sentent généralement mal informés sur le sujet**. En effet, qu'il s'agisse des dernières découvertes scientifiques ou de l'état de la législation en France concernant les animaux, seuls 4 Français sur 10 affirment se sentir bien informés sur la condition animale. Même chez les amis des animaux, le sentiment d'être bien informé reste minoritaire – ainsi, 48% de ceux qui ont un animal de compagnie se sentent bien informés sur les législations actuelles.
- Néanmoins, spontanément, lorsqu'ils considèrent la question du bien-être animal, les Français témoignent d'un univers de représentations assez orienté. Ils pointent d'emblée du doigt les difficultés à faire respecter ce bien-être, notamment en évoquant les **maltraitements**, qu'elles soient pratiquées **dans l'industrie agroalimentaire, mais aussi dans l'univers domestique** (notamment dans le cas des abandons).
- Dans le détail, on note que les lieux où l'homme exploite les facultés des animaux (les élevages intensifs, centres d'abattage et laboratoires), ainsi que les pratiques traditionnelles comme la chasse ou la corrida, recueillent à divers degrés une mauvaise image en termes de respect du bien-être animal. A l'opposé, les structures de protection, comme les refuges pour animaux recueillent une bonne image auprès de ¾ des Français, quoique leur confiance puisse encore être largement renforcée (seuls 23% estiment que les associations ou la SPA respectent très bien les enjeux du bien-être animal). Entre les deux, **l'utilisation d'animaux par l'industrie du divertissement fait débat**, puisque 63% des Français jugent que les animaux sont bien respectés dans les zoos (qui ont davantage une image de protection), et seulement 39% dans les cirques.

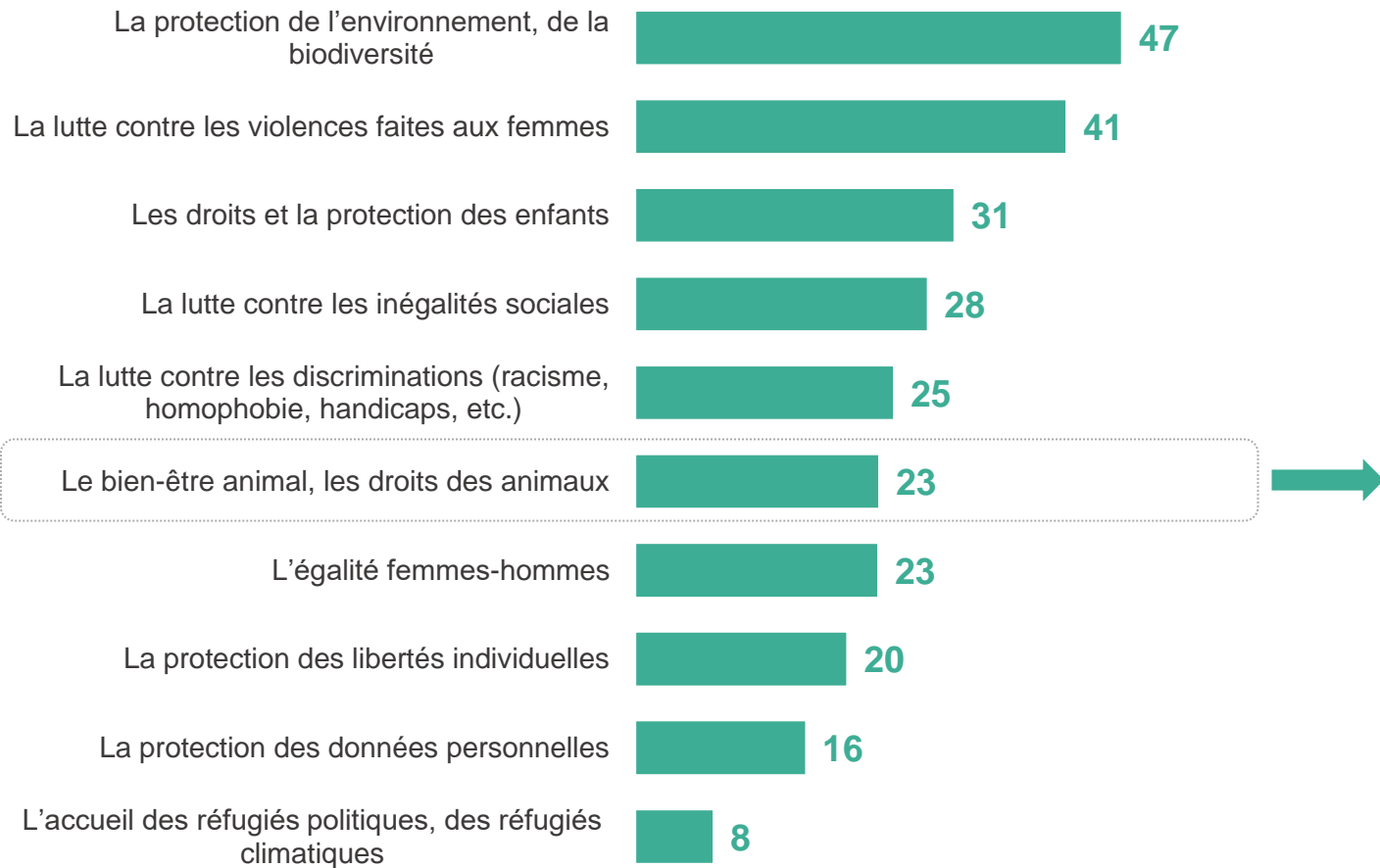


Si le bien-être animal ne fait pas partie des combats de société les plus urgents aux yeux des Français – plus souvent préoccupés par l’environnement ou les violences faites aux femmes –, plus d’1 personne sur 5 le considère néanmoins parmi les plus prioritaires

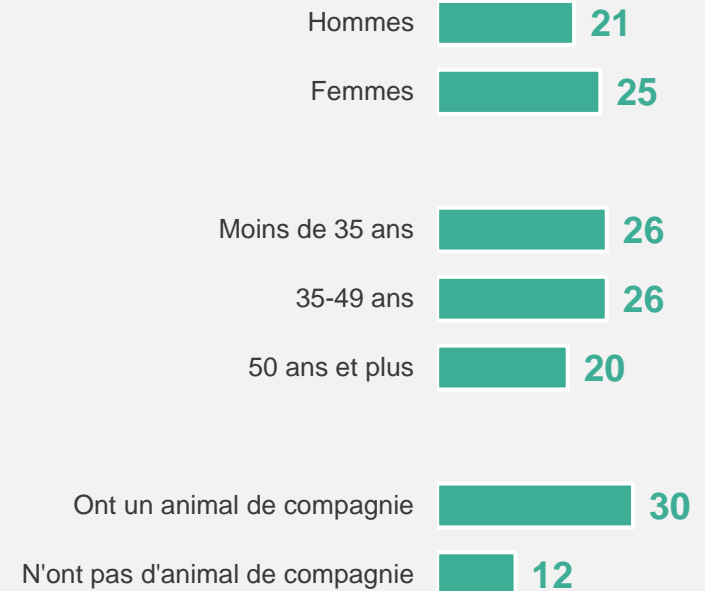
Parmi ces différents combats de société, lesquels vous semblent les plus prioritaires à mener aujourd’hui en France ?

Trois réponses possibles

- À tous, en % -



Le bien-être animal, les droits des animaux



N.B. : les résultats sont présentés en pénétration. Ainsi, 21% des hommes considèrent le bien-être animal comme un combat prioritaire.

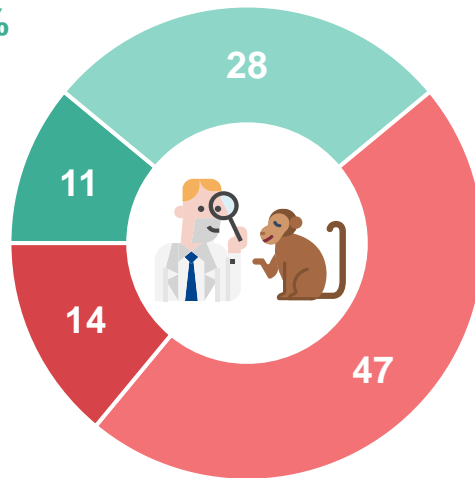
Qu'il s'agisse des dernières découvertes scientifiques ou de l'état de la législation en France concernant les animaux, seuls 4 Français sur 10 se sentent bien informés sur la condition animale

Personnellement, estimez-vous que vous êtes bien ou mal informé(e) sur... ?

- À tous, en % -

Les dernières découvertes scientifiques sur la sensibilité animale, le bien-être animal

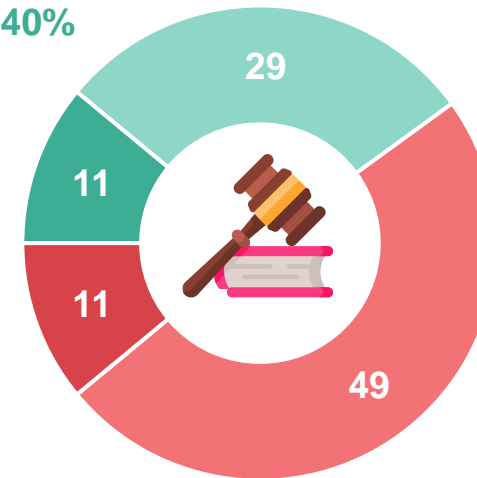
Bien informé(e) : 39%



Mal informé(e) : 61%

Les législations actuelles concernant les animaux et leur bien-être en France

Bien informé(e) : 40%



Mal informé(e) : 60%

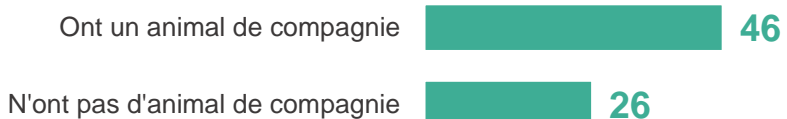
- Très bien informé(e)
- Plutôt bien informé(e)
- Plutôt mal informé(e)
- Très mal informé(e)

Un niveau d'information déclaré plus élevé chez les hommes, les jeunes, et surtout chez ceux qui ont un animal de compagnie. Cependant, même chez ces derniers, plus de la moitié ne se sentent pas bien informés

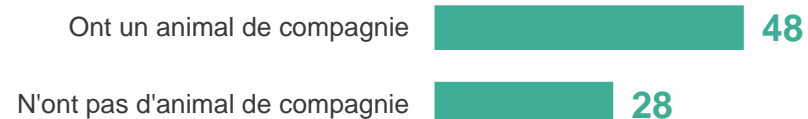
Personnellement, estimez-vous que vous êtes bien ou mal informé(e) sur... ?

- À tous, en % de réponses « Bien informé(e) » -

39% des Français se sentent bien informés sur les dernières découvertes scientifiques sur la sensibilité animale, le bien-être animal



40% des Français se sentent bien informés sur les législations actuelles concernant les animaux et leur bien-être en France



Pour de nombreux Français, le bien-être animal implique le respect, la protection et même pour certains l'amour des animaux. Très vite néanmoins, les Français mettent également en avant le fait que cet enjeu est peu respecté dans certains univers (dans les élevages, les abattoirs, par les abandons...)

Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez au bien-être animal ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -



Exemples de verbatims

Quels sont tous les mots, toutes les idées qui vous viennent à l'esprit lorsque vous pensez au bien-être animal ?

Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Pas de maltraitance animale, plus de chasse, plus d'essais sur animaux dans les laboratoires ou sans conséquence pour les animaux, stérilisation gratuite des chats errants »

« Des conditions d'élevage respectueuses du bien-être animal, des contrôles stricts et réguliers des lieux où les animaux sont abattus, l'interdiction des élevages en cage ou industriels, et du gavage des animaux. Élevage en plein air obligatoire »

« La corrida, les abattoirs, les élevages en batterie »

« Ne pas faire souffrir les animaux ; lorsqu'on possède un chien et que l'on part en vacances, il ne faut pas l'abandonner mais le faire garder »

« Traiter les animaux comme on traite les humains et ne pas les faire souffrir »

« Le bien-être des animaux dans les élevages, stopper les tests sur les animaux »

« Traiter les animaux comme des êtres vivants sensibles »

« Pas de cruauté, un espace convenable pour vivre »

« Bien soigner son animal, avoir une relation de proximité humain-animal, des émotions »

« Interdire d'utiliser les animaux en laboratoire ou pour toute forme d'expérience »

« Plus de torture notamment dans les centres d'abattage, plus de produits testés sur les animaux »

Les Français font une distinction nette entre l'élevage intensif, perçu comme peu respectueux du bien-être animal, et les élevages raisonnés. Néanmoins, pour 34% d'entre eux, même ces derniers ne respectent pas les animaux comme il le faudrait

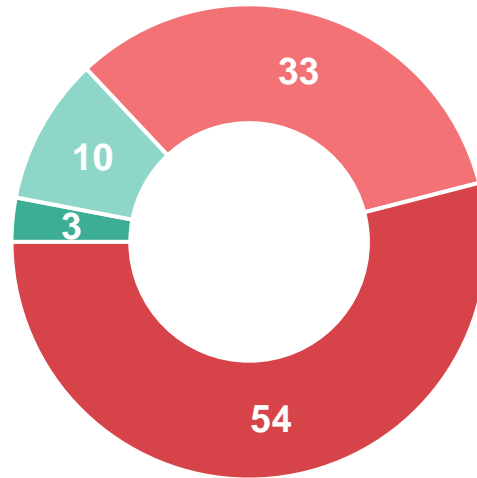
Personnellement, estimez-vous que les animaux et leur bien-être sont respectés dans chacun des domaines et/ou par chacun des acteurs suivants ?

- À tous, en % -

Les élevages d'animaux intensifs

Bien respectés : 13%

Hommes : 15%
Moins de 35 ans : 22%



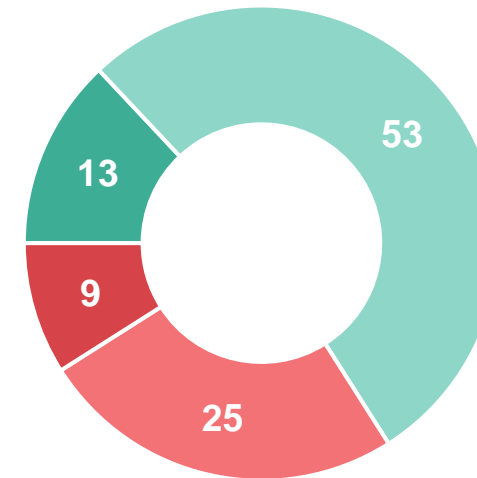
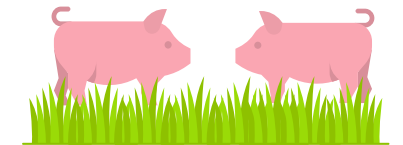
Mal respectés : 87%

Femmes : 89%
50 ans et plus : 91%

Les élevages d'animaux raisonnés (qui mettent en avant l'espace, la bonne alimentation, l'absence de maltraitance dans leur production)

Bien respectés : 66%

50 ans et plus : 75%



Mal respectés : 34%

Moins de 35 ans : 43%
35-49 ans : 39%

- Très bien respectés
- Plutôt bien respectés
- Plutôt mal respectés
- Très mal respectés

Une large majorité de Français estime que les laboratoires, qu'ils soient médicaux ou cosmétiques, respectent mal les animaux

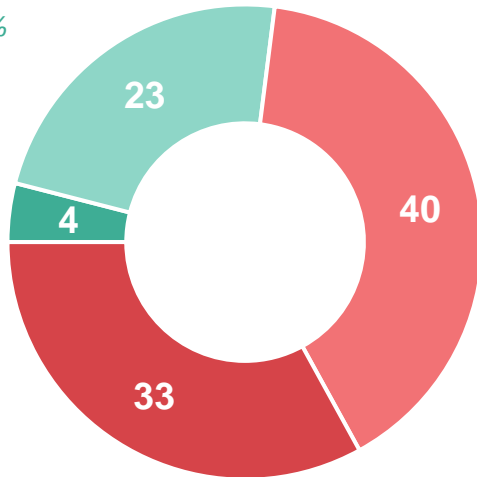
Personnellement, estimez-vous que les animaux et leur bien-être sont respectés dans chacun des domaines et/ou par chacun des acteurs suivants ?

- À tous, en % -

Les laboratoires médicaux, les centres de recherche

Bien respectés : 27%

Hommes : 31%



Mal respectés : 73%

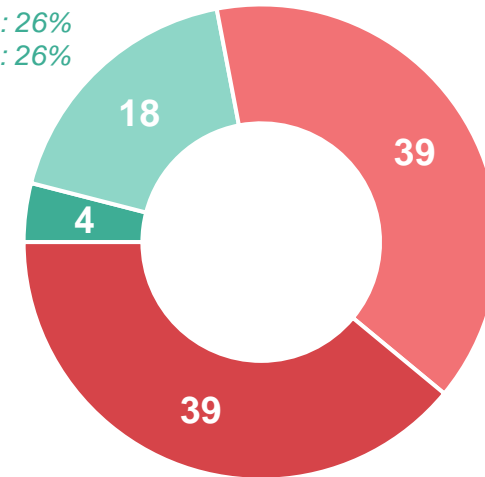
Femmes : 76%

Les laboratoires cosmétiques

Bien respectés : 22%

Hommes : 26%

PCS+ : 26%



Mal respectés : 78%

Femmes : 82%

Les ¾ des Français estiment que les animaux sont bien traités dans les refuges qui leur sont dédiés

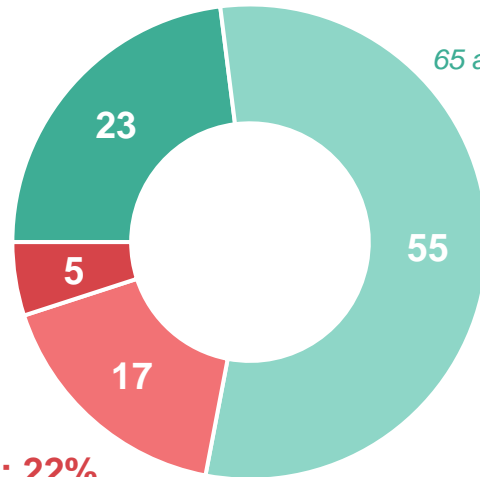
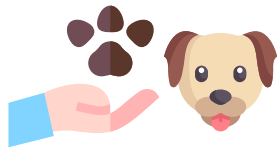
Personnellement, estimez-vous que les animaux et leur bien-être sont respectés dans chacun des domaines et/ou par chacun des acteurs suivants ?

- À tous, en % -

Les refuges, SPA et associations qui prennent en charge les animaux domestiques abandonnés

Bien respectés : 78%

65 ans et plus : 87%



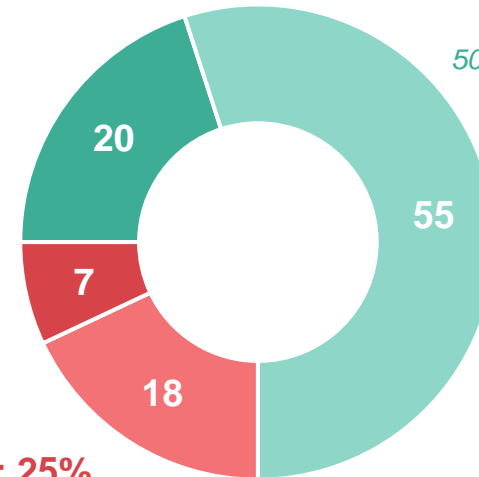
Mal respectés : 22%

Moins de 35 ans : 29%

Les refuges qui prennent en charge les animaux sauvages abandonnés ou sauvés de la traite (détentions illégales, cirques, etc.)

Bien respectés : 75%

50 ans et plus : 82%



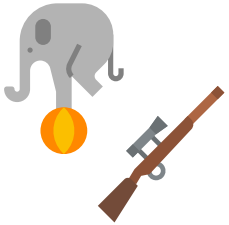
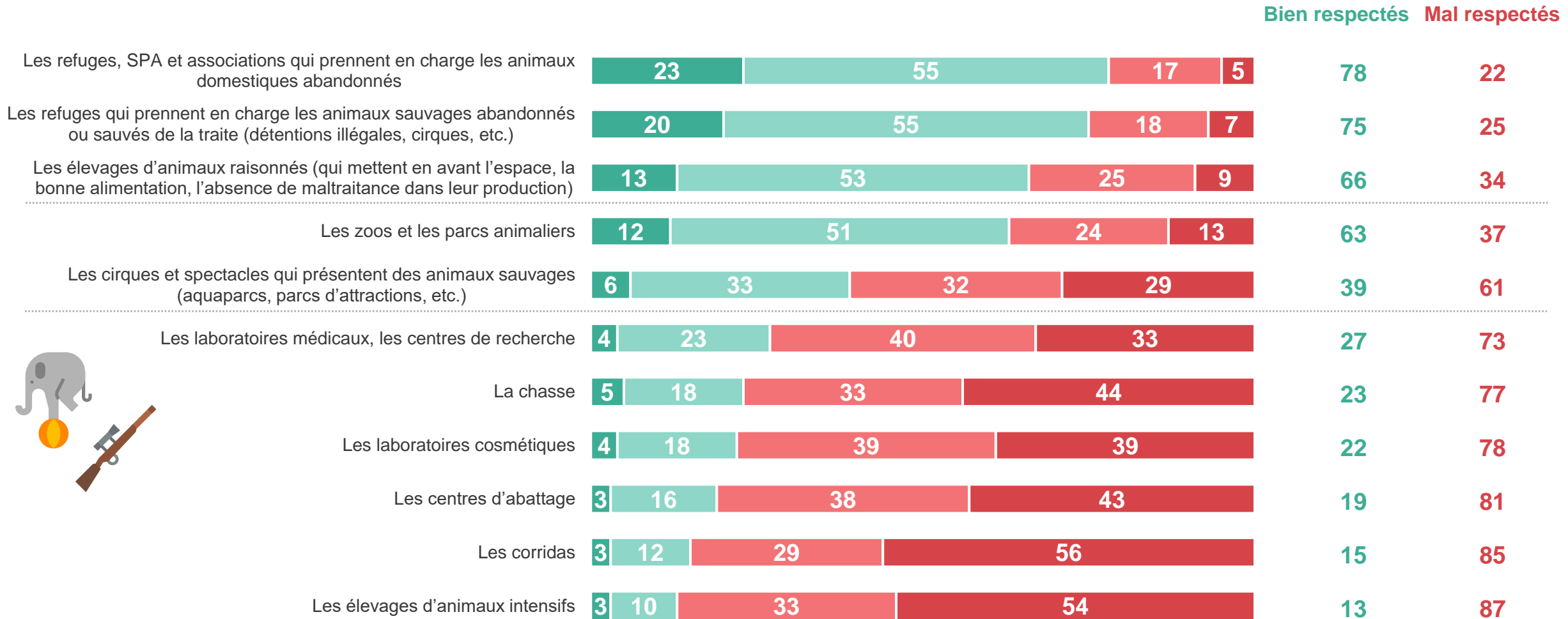
Mal respectés : 25%

Moins de 35 ans : 34%

Dans l'ensemble, les Français accordent plutôt leur confiance (quoi qu'elle reste relative) aux acteurs qui protègent/sauvegardent les animaux pour garantir leur bien-être, quand ceux qui impliquent de les utiliser (pour des tests, pour l'alimentation, etc.) sont très mal perçus à cet égard. Néanmoins, les élevages raisonnés font figure d'exception

Personnellement, estimez-vous que les animaux et leur bien-être sont respectés dans chacun des domaines et/ou par chacun des acteurs suivants ?

- À tous, en % -



Législation en France : le plébiscite pour une prise en compte plus importante du bien-être animal

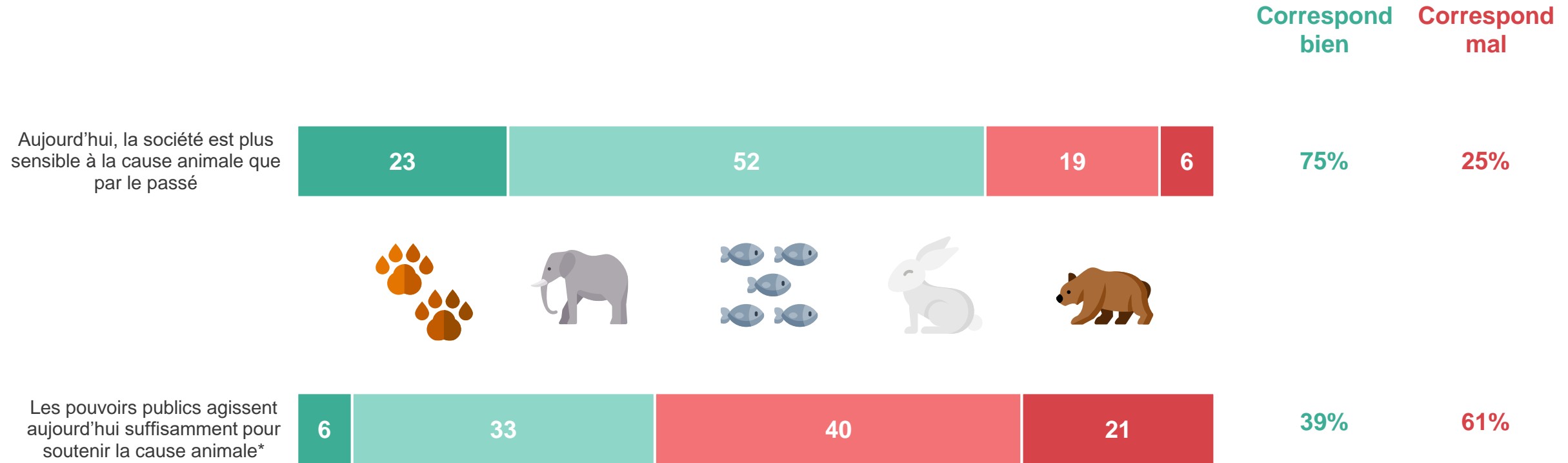


- Si les Français se déclarent encore peu informés, ils ont néanmoins des opinions très marquées sur la question du bien-être animal : il s'agit certes d'un enjeu relativement nouveau, que la société prend en compte aujourd'hui plus que par le passé (75%), mais sur lequel il est nécessaire d'agir. Ainsi, **une majorité de Français (61%) estime que les pouvoirs publics n'agissent pas assez en faveur des animaux**. Massivement, ils appellent ainsi de leurs vœux un **renforcement de la législation** sur ce sujet (93%), et ce, de manière ferme (50% se déclarent très favorables à des encadrements plus stricts).
- Concrètement, ils encouragent très largement les mesures liées à une **meilleure information** (sensibilisation des acquéreurs, 87% ; sensibilisation des enfants, 85%). Ils sont aussi particulièrement favorables aux mesures qui visent à **assurer davantage de protection et de meilleures conditions de vie** aux animaux, qu'il s'agisse des **animaux d'élevage ou des animaux domestiques**, y compris si ces mesures doivent passer par davantage de **répression** (plus de 8 Français sur 10 pour ces différentes mesures). Nettement, les Français semblent vouloir se diriger à l'avenir vers une société où l'animal **ne serait pas qu'un outil au service des besoins humains** : 81% seraient ainsi favorables à davantage de restrictions voir à l'interdiction des tests sur les animaux dans la cosmétique (81%), et même pour certains dans la recherche scientifique (70%, mais 33% seulement très favorables).
- S'ils soutiennent également cette direction, ils se montrent néanmoins légèrement moins enthousiastes à l'idée de limiter la vente d'animaux domestiques, pour ne l'autoriser qu'aux éleveurs et associations (environ 7 Français sur 10).

Si 3 Français sur 4 estiment que la société est plus sensible à la cause animale aujourd'hui, une majorité de Français trouvent en revanche que les pouvoirs publics n'agissent pas assez en sa faveur

Et personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à la façon dont vous envisagez les choses concernant les animaux / la cause animale ?

- À tous, en % -

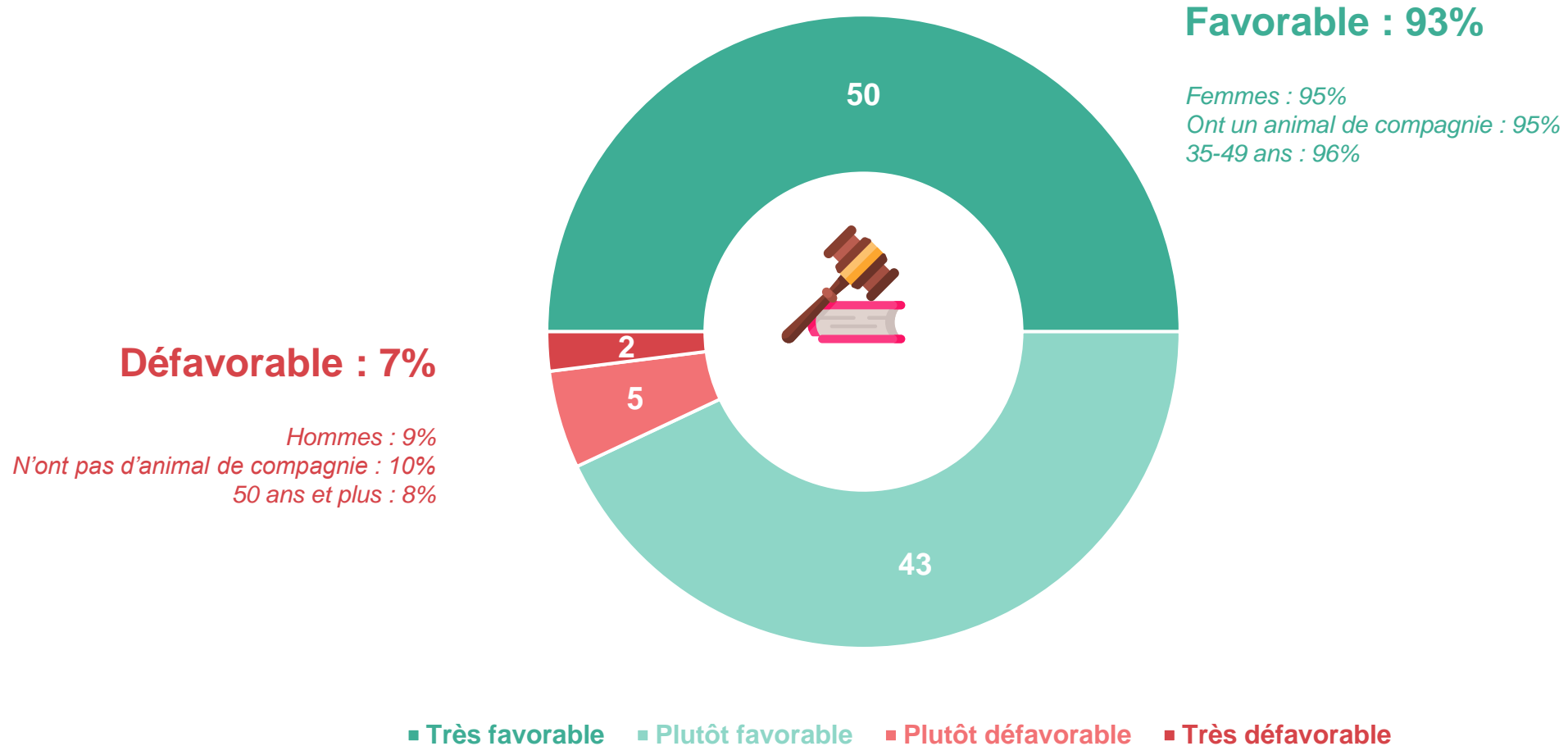


- Correspond très bien
- Correspond plutôt bien
- Correspond plutôt mal
- Correspond très mal

Quasi unanimement, les Français sont favorables à un renforcement du cadre légal concernant la protection des animaux

Vous personnellement, vous estimez-vous favorable ou défavorable à un renforcement de la législation en faveur des droits des animaux et du bien-être animal ?

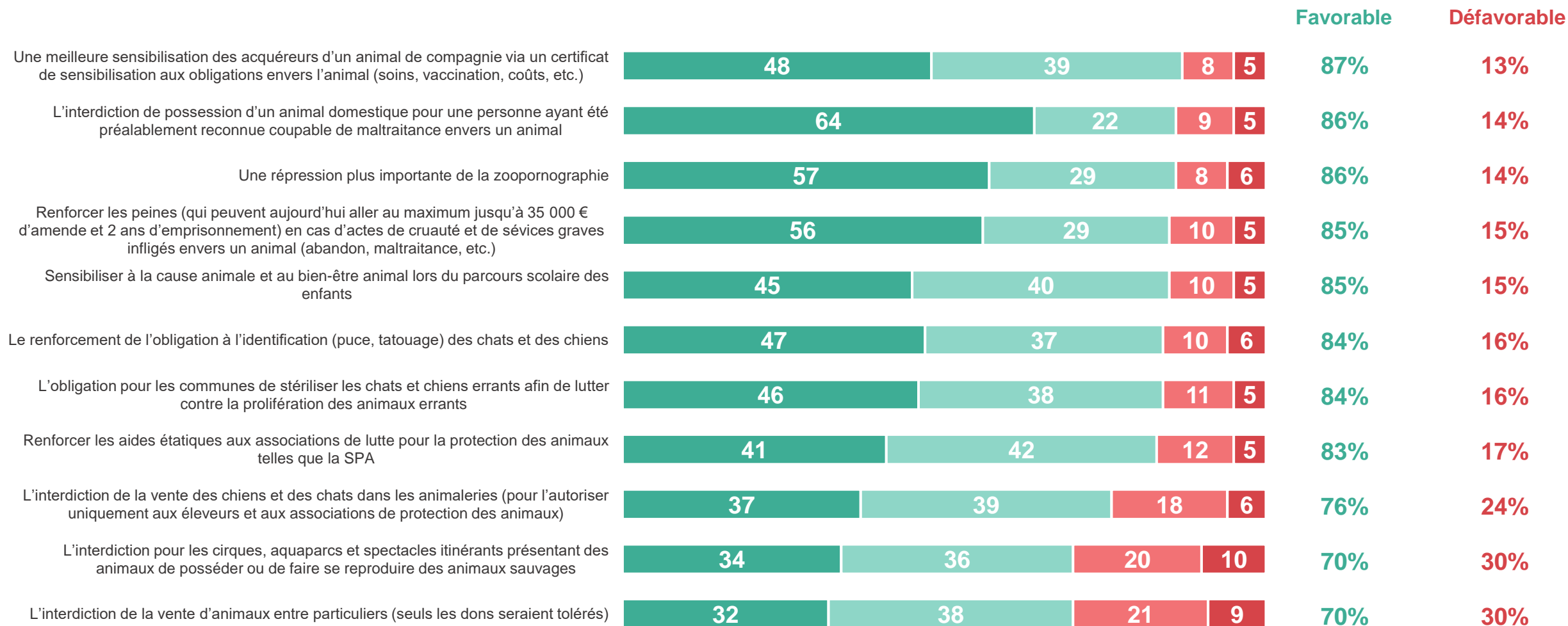
- À tous, en % -



Les Français se montrent favorables à de nombreuses mesures concernant le bien-être animal, en particulier la protection et la lutte contre les maltraitances, légèrement moins à l'interdiction de vendre des animaux (dans les animaleries ou entre particuliers)

Et plus précisément, seriez-vous favorable ou défavorable à la mise en place de chacune des mesures suivantes dans le cadre de la défense des droits des animaux et du bien-être animal ?

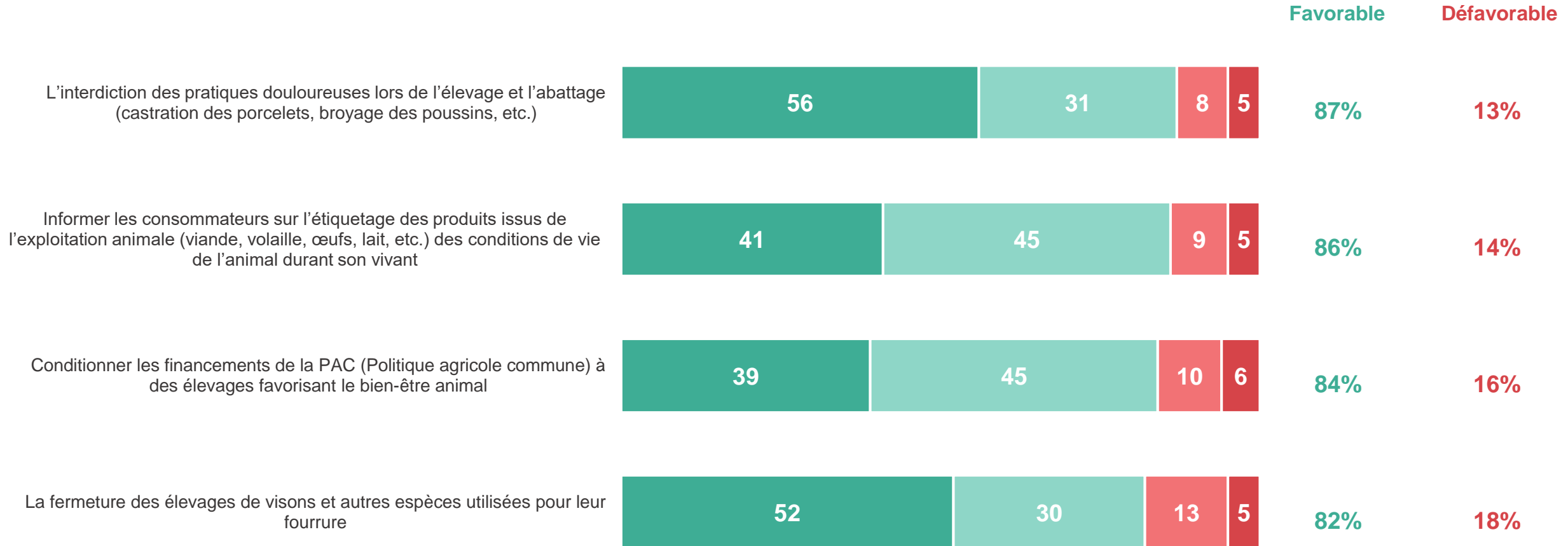
- À tous, en % -



Concernant les élevages, les Français souhaitent une interdiction des pratiques douloureuses et une meilleure traçabilité au sujet des conditions de vie des animaux ; ils envisagent largement de conditionner les aides financières à des engagements sur le bien-être animal

Et plus précisément, seriez-vous favorable ou défavorable à la mise en place de chacune des mesures suivantes dans le cadre de la défense des droits des animaux et du bien-être animal ?

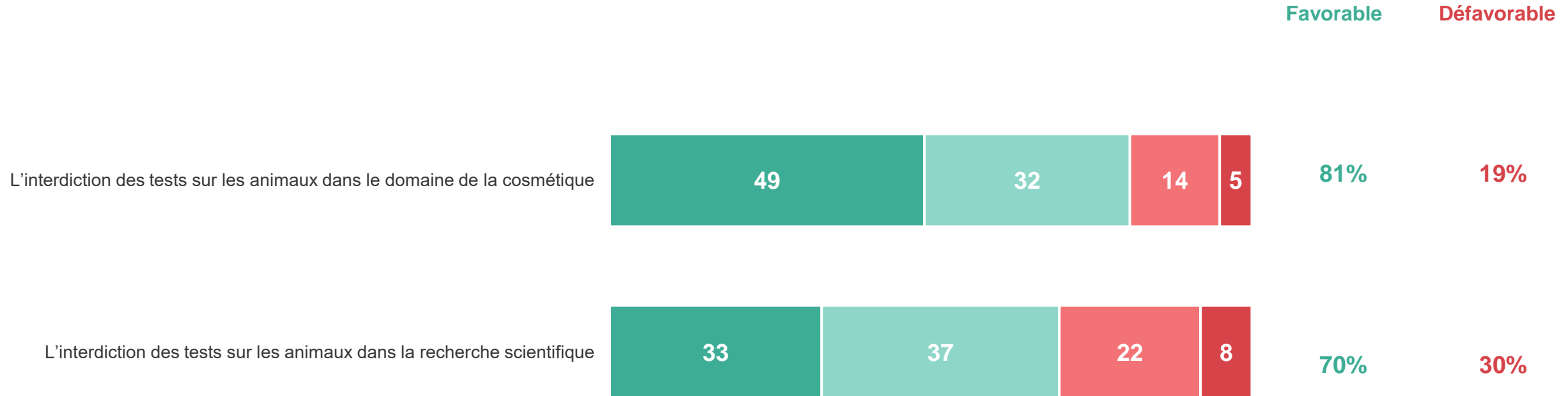
- À tous, en % -



Les Français se montrent dans l'ensemble favorables à la limitation ou à l'arrêt des tests sur les animaux, et ce, même dans la recherche scientifique (même si l'intensité d'adhésion est moins forte)

Et plus précisément, seriez-vous favorable ou défavorable à la mise en place de chacune des mesures suivantes dans le cadre de la défense des droits des animaux et du bien-être animal ?

- À tous, en % -



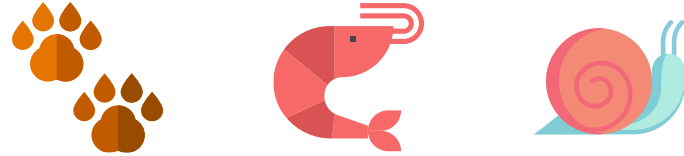
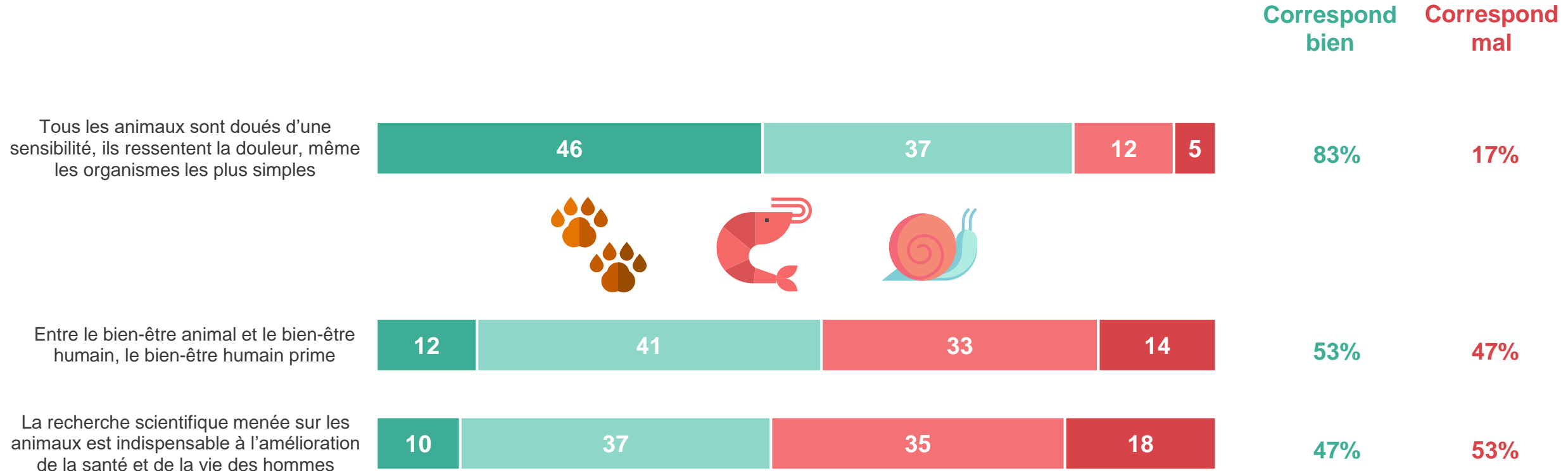
Une dissonance entre l'éthique animale des Français, leurs habitudes de vie et leur consommation ?

- Les Français partagent donc largement un consensus sur la nécessité de mieux respecter le bien-être animal. Cependant, ils ne sont pas toujours d'accord sur les implications que cela entraîne et sur les sacrifices qu'ils sont prêts à consentir. Une première question divise : **le bien-être humain prime-t-il le bien-être animal ?** Et une autre en découle : **est-il vraiment nécessaire de mener des recherches sur les animaux pour améliorer la santé et la qualité de vie de l'humanité ?** Sur ces deux questions, **les Français sont très partagés**, avec respectivement 53% et 47% de réponses positives. Notons également que ce dilemme semble dépasser les clivages générationnels et se poser à tous de manière relativement homogène.
- **Minoritaires, certains estiment que défendre la cause animale n'est pas compatible avec le fait de manger de la viande (24%), ou le fait d'avoir chez soi des animaux domestiques (25%).** Les personnes elles-mêmes végétariennes sont nettement plus intransigeantes que la moyenne quant à la consommation de viande, puisque 71% d'entre elles l'estiment incompatible avec la défense de la cause animale. En revanche, qu'ils aient des animaux de compagnie ou non, le plus souvent les Français ne voient pas d'incompatibilité entre la possession d'animaux et la défense de la cause animale.
- L'intérêt national porté à la cause animale a ainsi des conséquences certaines sur la consommation, et les Français se déclarent dans l'ensemble prêts à certains sacrifices. Environ 2/3 des Français se déclarent prêts à payer plus chers certains produits s'ils garantissent le respect du bien-être animal. Par contre, **se passer de la compagnie d'animaux domestiques n'est envisageable que par 27% des Français qui en ont un (contre 39% dans l'ensemble).** Également contrariant, **renoncer totalement à la viande serait possible pour 32% des Français seulement.**
- Et concrètement, les Français notent déjà de véritables changements dans leur consommation, y compris dans leur consommation de viande. Si **94% d'entre eux déclarent aujourd'hui manger de la viande, une majorité (58%) affirme avoir réduit sa consommation de viande au cours des dernières années** – 58% au sein desquels 35% déclarent qu'ils pourraient envisager de passer à un régime entièrement végétarien. Par rapport aux hommes (52%), les femmes sont sensiblement plus nombreuses (63%) à indiquer avoir modéré leur consommation de viande. La plupart des personnes qui limitent leur consommation de produits animaux n'invoquent pas le goût de ces produits, mais bien des raisons d'ordre éthique : **préserver l'environnement (36%) et/ou les animaux (34%).**

Malgré une sensibilité accrue à la cause animale, les Français sont plutôt divisés quant aux conséquences réelles de la protection animale sur leur mode de vie, en particulier sur la question de la primauté du bien-être humain par rapport à celui des animaux, ou encore sur la nécessité ou non de mener des recherches sur les animaux

Et personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à la façon dont vous envisagez les choses concernant les animaux / la cause animale ?

- À tous, en % -



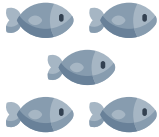
- Correspond très bien
- Correspond plutôt bien
- Correspond plutôt mal
- Correspond très mal



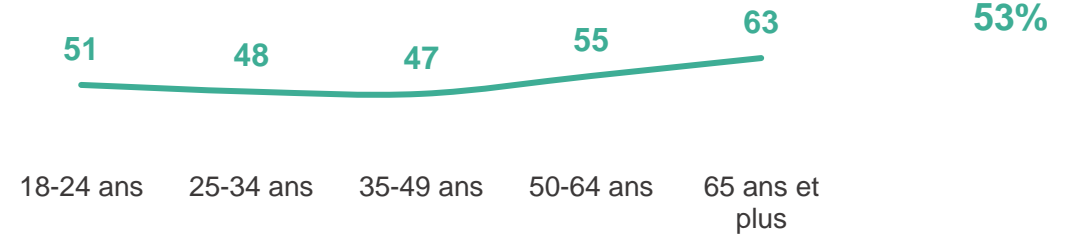
Les hommes, plus que les femmes, placent volontiers le bien-être humain avant celui des animaux. Du point de vue de l'âge en revanche, le débat traverse les générations

Et personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à la façon dont vous envisagez les choses concernant les animaux / la cause animale ?

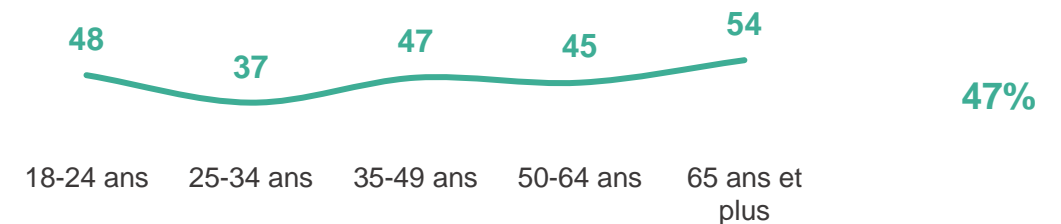
- À tous, en % de réponses « **Correspond bien** » -



Entre le bien-être animal et le bien-être humain, le bien-être humain prime



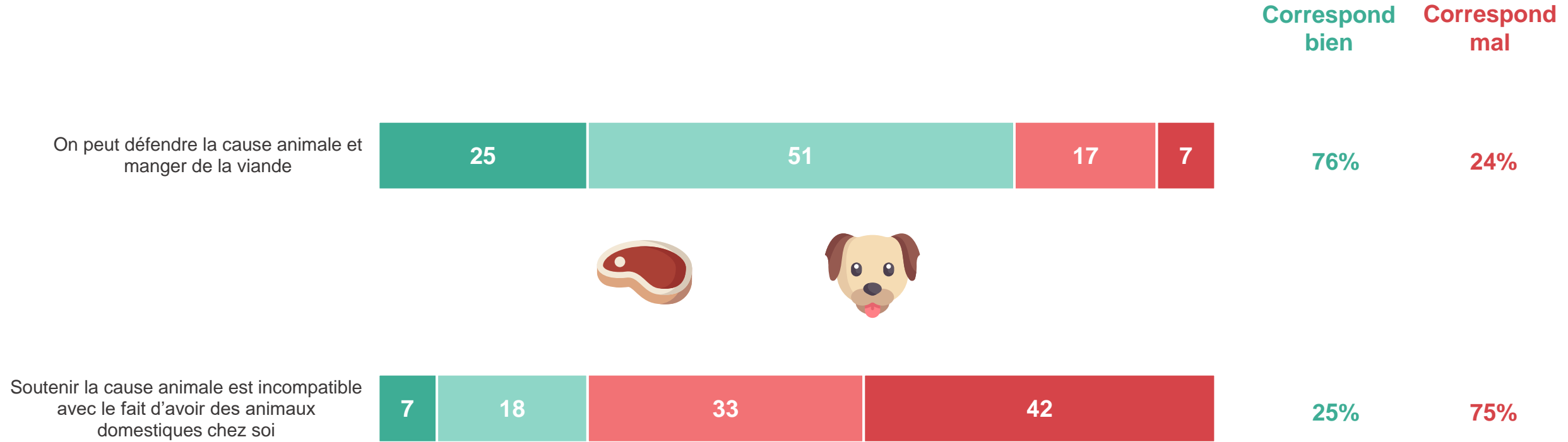
La recherche scientifique menée sur les animaux est indispensable à l'amélioration de la santé et de la vie des hommes



Quant à renoncer à la viande ou aux animaux de compagnie, pour une majorité de Français, ce ne sont pas des conditions *sine qua non* pour défendre la cause animale

Et personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à la façon dont vous envisagez les choses concernant les animaux / la cause animale ?

- À tous, en % -



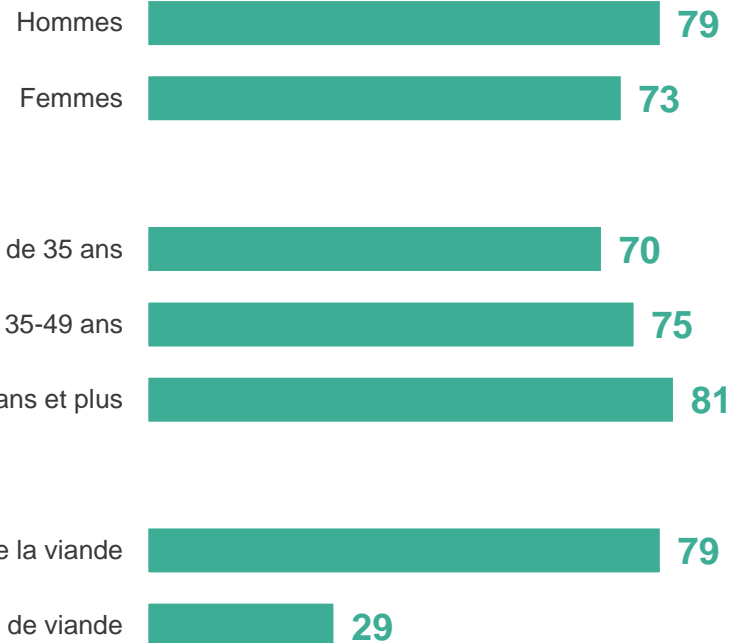
Contrairement aux autres Français, les végétariens estiment en majorité que consommer de la viande est incompatible avec la défense des animaux. En revanche, qu'ils aient des animaux de compagnie ou non, le plus souvent les Français ne voient pas d'incompatibilité entre la possession d'animaux et la défense de la cause animale

Et personnellement, chacune des affirmations suivantes correspond-elle bien ou mal à la façon dont vous envisagez les choses concernant les animaux / la cause animale ?

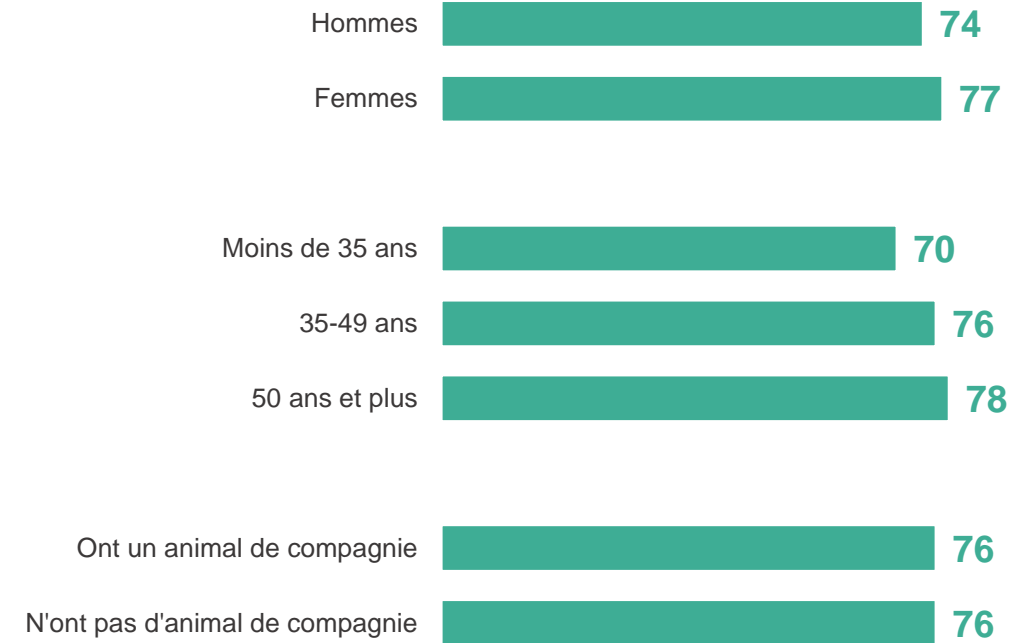
- À tous, en % -



76% des Français estiment qu'on peut défendre la cause animale et manger de la viande



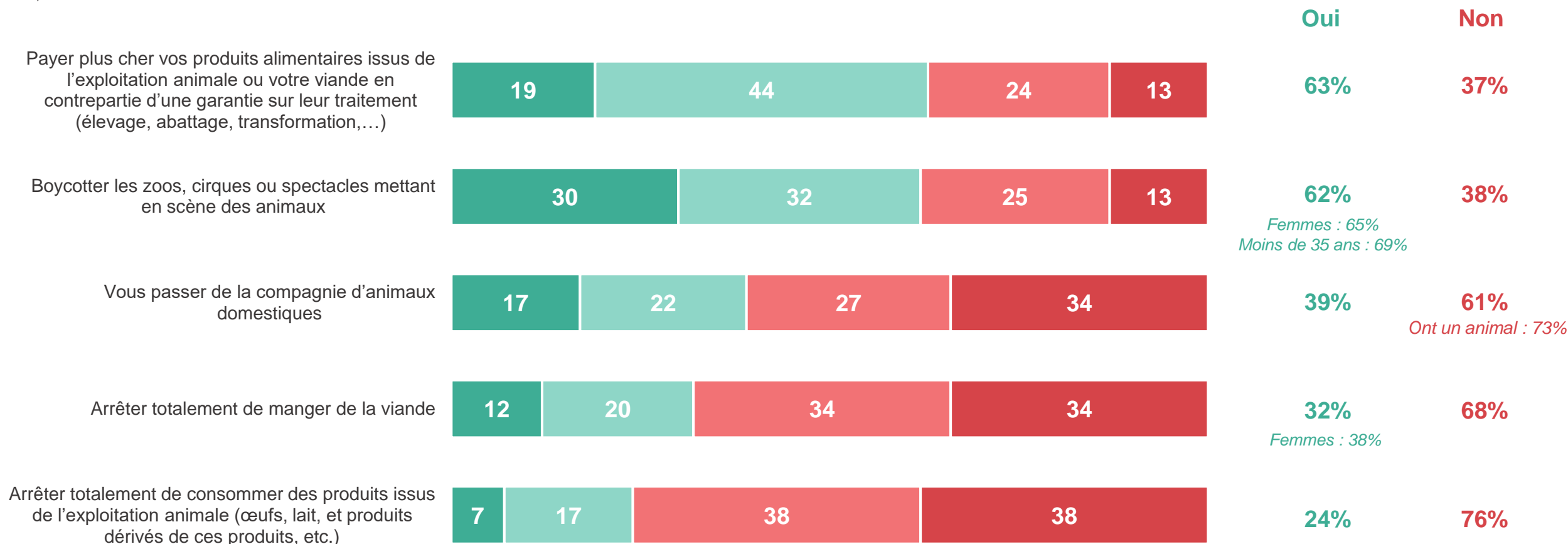
75% des Français pensent que soutenir la cause animale est compatible avec le fait d'avoir des animaux domestiques chez soi



Si plus de 6 Français sur 10 seraient prêts à payer plus cher leurs produits alimentaires ou boycotter les zoos pour des raisons d'éthique animale, il est plus difficile pour les Français d'envisager d'arrêter de consommer des produits d'origine animale ou de se passer d'animaux domestiques

À votre niveau, seriez-vous prêt à... ?

- À tous, en % -



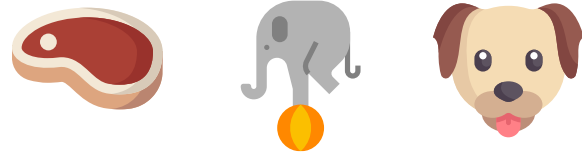
- Oui, certainement
- Oui, probablement
- Non, probablement pas
- Non, certainement pas



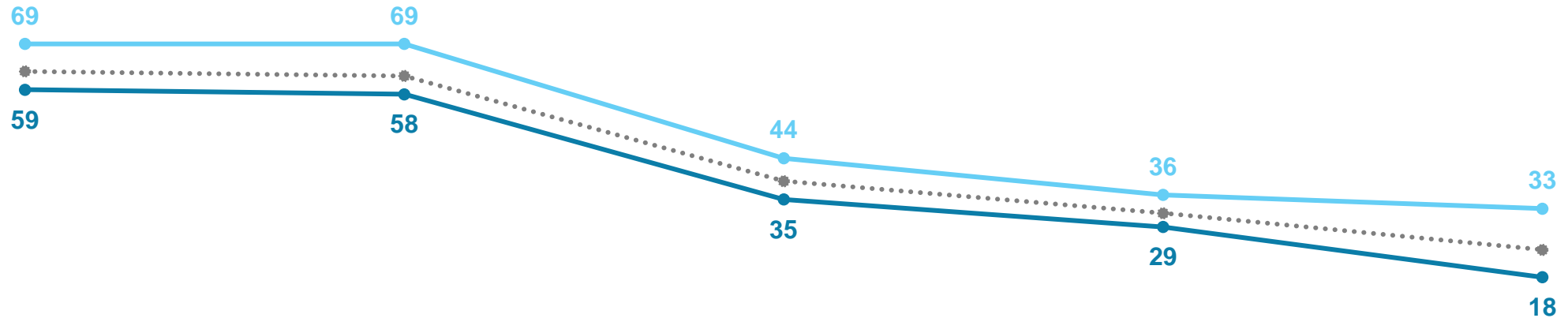
Les Français les plus jeunes déclarent plus souvent être enclins à faire des sacrifices pour la cause animale

À votre niveau, seriez-vous prêt à... ?

- À tous, en % -



- Ensemble des Français
- Moins de 35 ans
- 50 ans et plus



Payer plus cher vos produits alimentaires issus de l'exploitation animale ou votre viande en contrepartie d'une garantie sur leur traitement (élevage, abattage, transformation,...)

Boycotter les zoos, cirques ou spectacles mettant en scène des animaux

Vous passer de la compagnie d'animaux domestiques

Arrêter totalement de manger de la viande

Arrêter totalement de consommer des produits issus de l'exploitation animale (œufs, lait, et produits dérivés de ces produits, etc.)

Si la plupart des Français déclarent consommer de la viande ou des produits dérivés de l'exploitation animale, ils sont nombreux à indiquer avoir réduit leur consommation au cours des dernières années, en particulier de viande

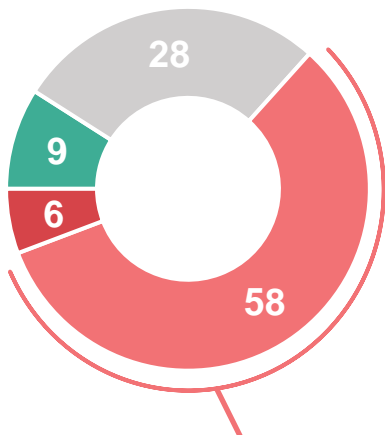
Vous-même, aujourd'hui, consommez-vous... ?

- À tous, en % -

De la viande



Oui : 94%

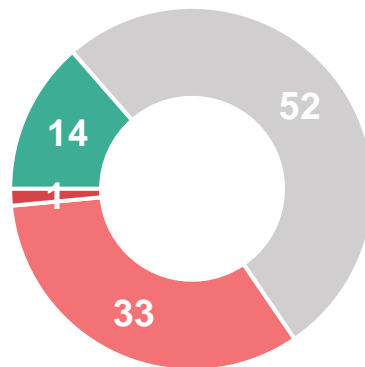


35% d'entre eux déclarent qu'ils pourraient envisager de se passer totalement de viande (vs 32% l'ensemble des Français)

Des produits animaux bruts (lait, œufs, etc.)



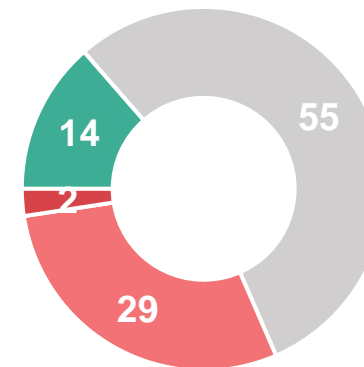
Oui : 99%



Des produits dérivés des produits animaux (pâtes aux œufs, gâteaux, fromages, etc.)



Oui : 98%

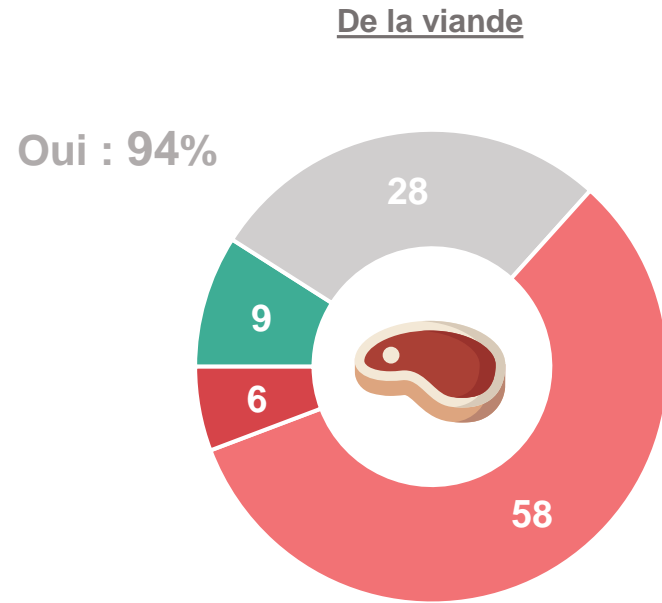


- Oui, vous en mangez et vous avez augmenté votre consommation de ces produits au cours des dernières années
- Oui, vous en mangez et votre consommation n'a pas changé au cours des dernières années
- Oui, vous en mangez et votre consommation a diminué au cours des dernières années
- Non, vous ne consommez pas ces produits

Les femmes, les plus âgés et les Français issus des catégories supérieures déclarent plus souvent avoir modéré leur consommation de viande

Vous-même, aujourd'hui, consommez-vous... ?

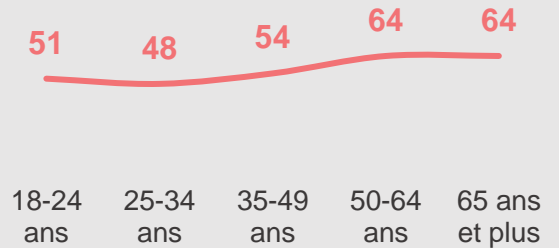
- À tous, en % -



- **Oui, vous en mangez et vous avez augmenté votre consommation de ces produits au cours des dernières années**
- **Oui, vous en mangez et votre consommation n'a pas changé au cours des dernières années**
- **Oui, vous en mangez et votre consommation a diminué au cours des dernières années**
- **Non, vous ne consommez pas ces produits**



A réduit sa consommation



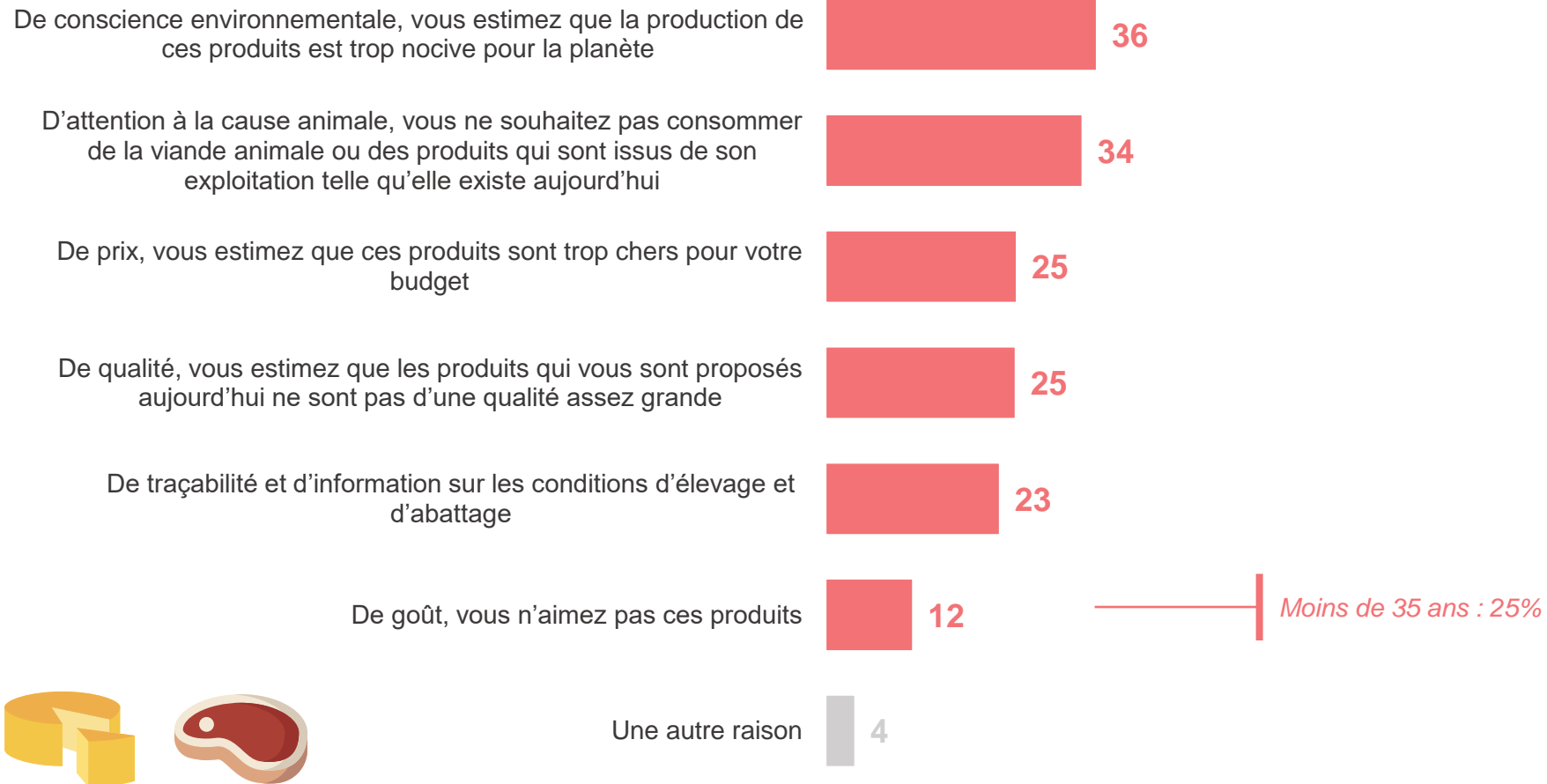
N.B. : les résultats sont présentés en pénétration. Ainsi, 52% des hommes déclarent avoir réduit leur consommation de viande.

C'est majoritairement par conscience environnementale et par éthique animale que les Français indiquent limiter leur consommation de produits animaux

Pour quelles raisons principales estimez-vous que vous avez réduit votre consommation / ne consommez pas de produits animaux ? Principalement pour des questions...

Deux réponses possibles

- À tous, en % -



La zoothérapie, un pas vers le bien-être collectif ?

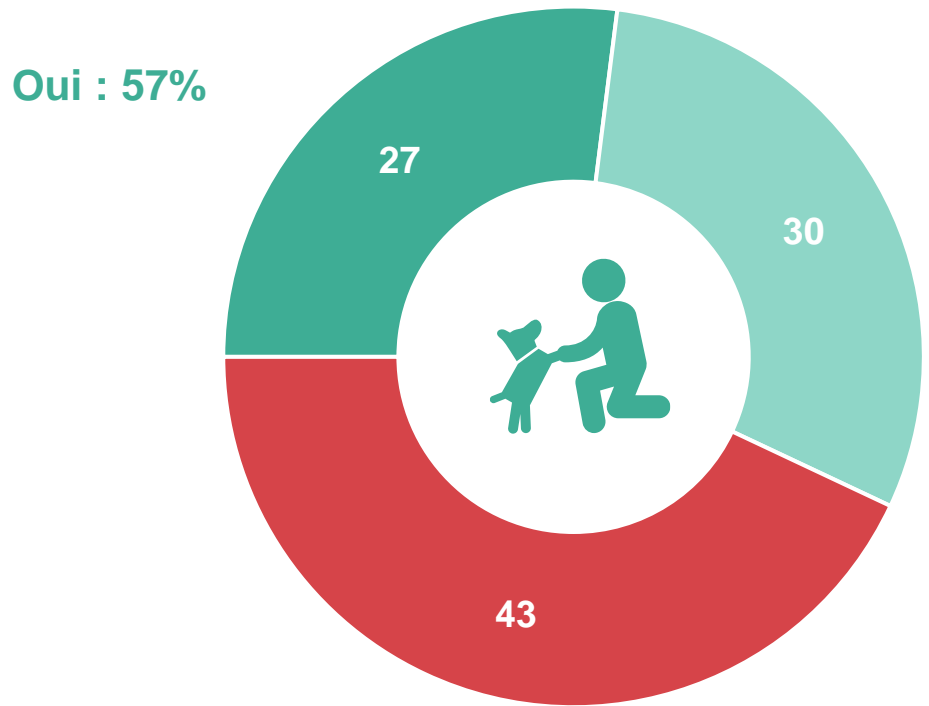


- Attentifs au bien-être animal et prêts à consentir certains sacrifices pour cette cause, les Français sont également sensibles aux bénéfices que peuvent apporter les animaux à la société, notamment par le biais de la **zoothérapie**. Aujourd'hui, **seule une courte majorité (57%) de Français déclare en avoir déjà entendu parler**, parmi lesquels une moitié reconnaît ne pas savoir précisément ce dont il s'agit. On note que ceux qui ont des animaux de compagnie sont plus familiers du concept (65%).
- Cependant, après avoir été exposés à une courte présentation du principe de la zoothérapie, **les Français sont très majoritairement confiants dans ses bénéfices**, et ce, quel que soit le type de public envisagé, le grand public comme les personnes atteintes de certaines pathologies ou certains publics spécifiques (enfants, personnes âgées, etc.). Du fait de la perception large de ses bénéfices, les Français plébiscitent facilement le développement du principe de zoothérapie, en **encourageant le projet d'introduire des animaux** dans certains lieux comme les **maisons de retraites (85%)** ou les **hôpitaux (75%)**. Dans une moindre mesure, ils accueillent favorablement l'idée de les admettre dans les salles de classes aux côtés des enfants (64%).
- Ainsi, les Français plébiscitent largement la zoothérapie, qu'ils voient bien plus souvent comme un **échange entre l'être humain et l'animal (78%)** que comme une nouvelle forme d'exploitation (22%). Les plus sceptiques sont à retrouver parmi les hommes, les jeunes et, paradoxalement, ceux qui ont des animaux de compagnie, peut-être plus soucieux encore de leurs besoins que la moyenne.

Plus de la moitié des Français déclarent avoir entendu parler de zoothérapie, légèrement plus parmi les personnes ayant des animaux de compagnie

Personnellement, avez-vous déjà entendu parler de la zoothérapie ?

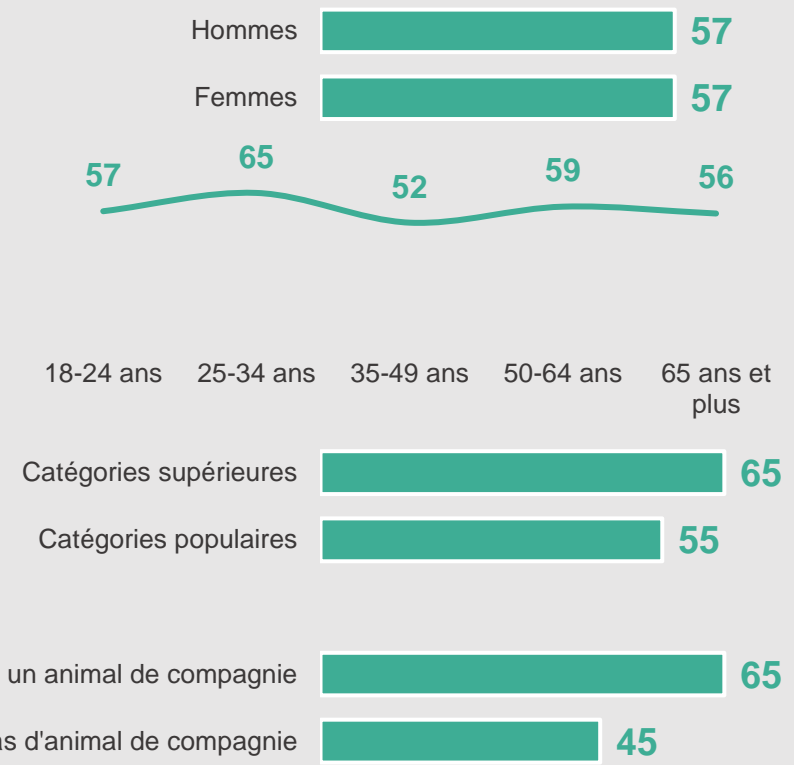
- À tous, en % -



- Oui et vous savez précisément ce dont il s'agit
- Oui, mais vous ne savez pas précisément ce dont il s'agit
- Non



A déjà entendu parler de la zoothérapie

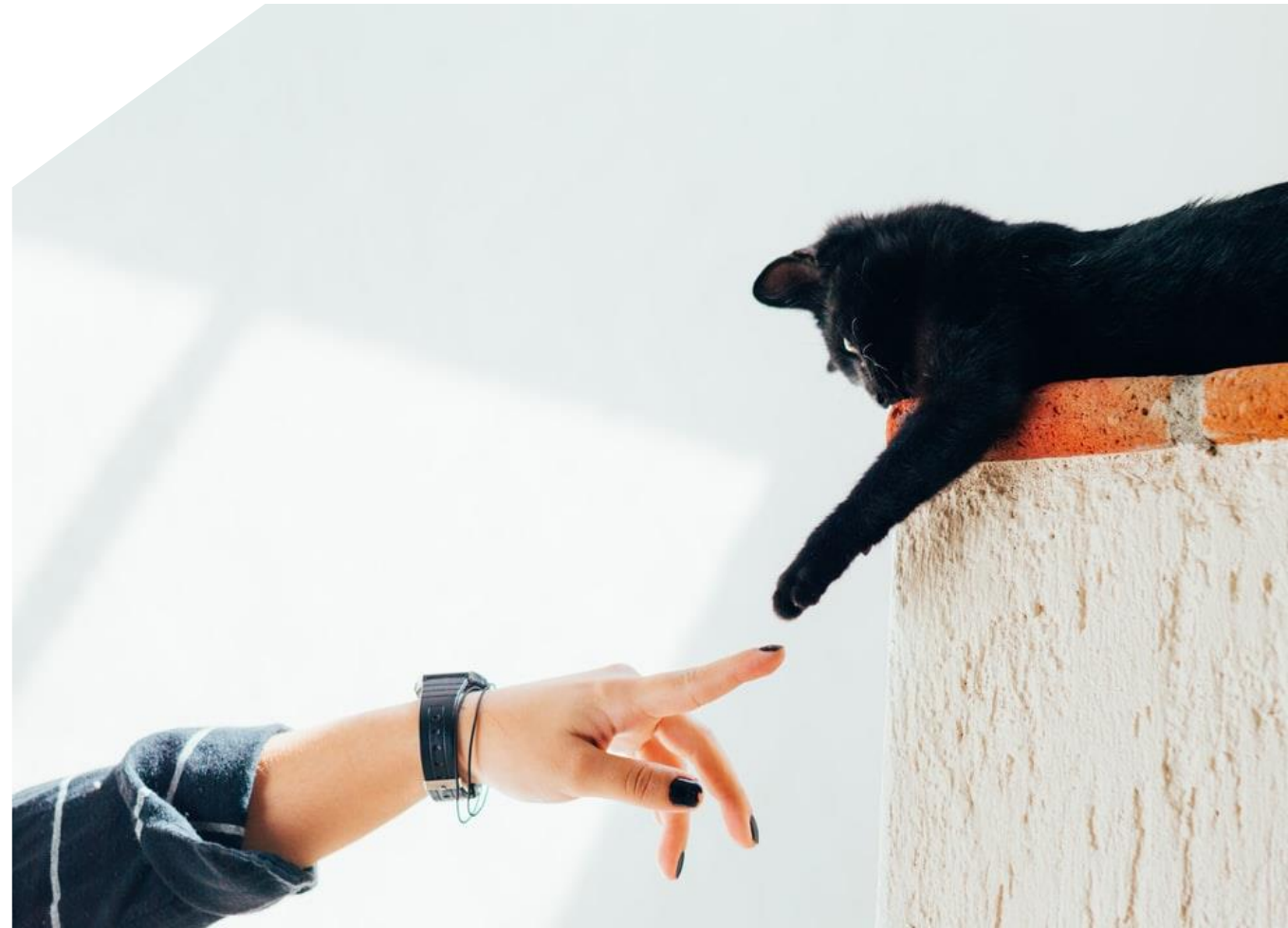


N.B. : les résultats sont présentés en pénétration. Ainsi, 57% des hommes déclarent avoir déjà entendu parler de la zoothérapie.



Afin de répondre à la suite du questionnaire, les répondants se sont vu proposer la mise à niveau suivante :

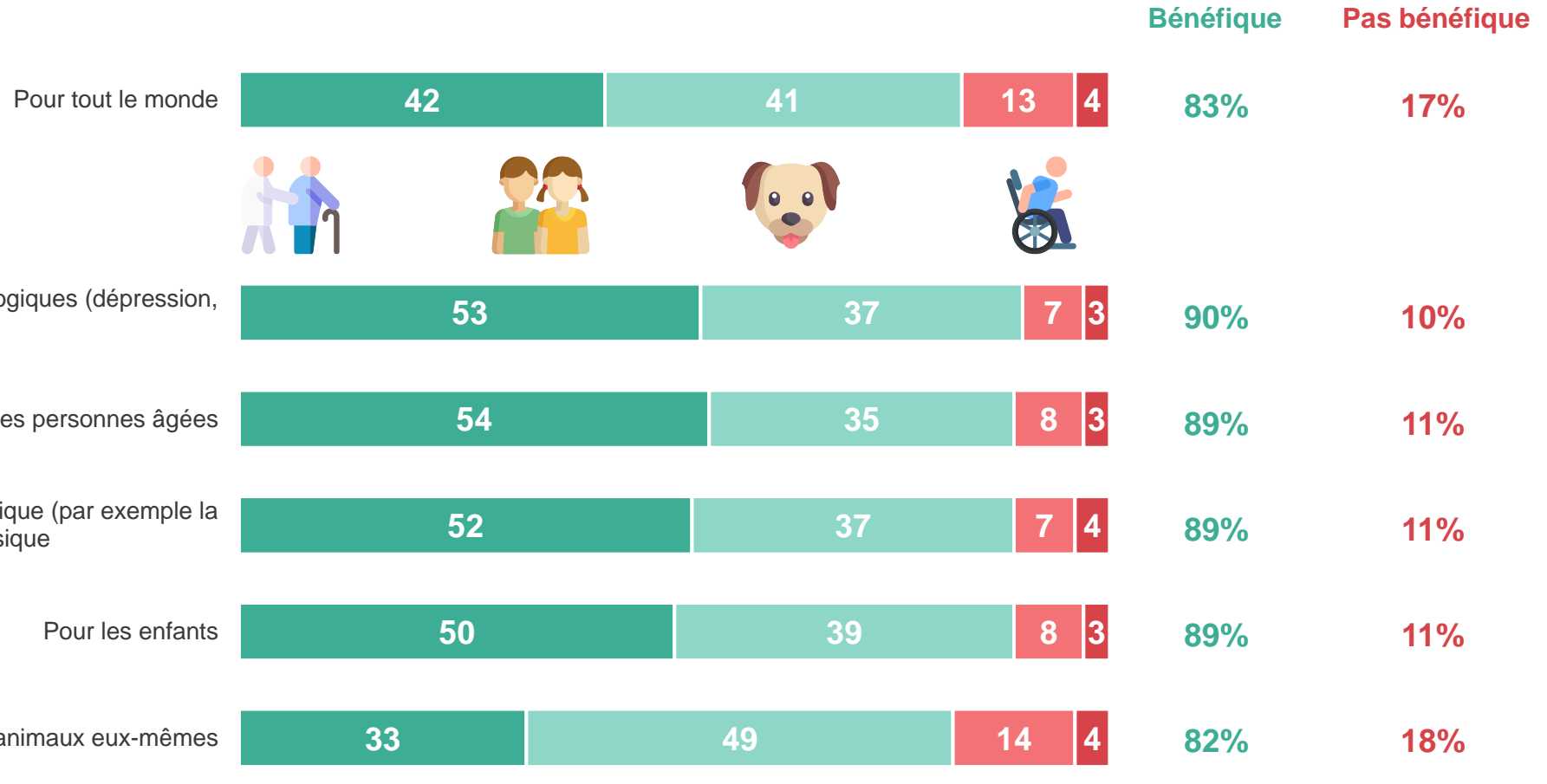
La zoothérapie est une approche thérapeutique basée sur le principe d'une relation humain-animal permettant l'amélioration de la santé (mentale, physique ou psychologique) des personnes. La présence de l'animal (notamment les chiens, chats, chevaux, dauphins) et l'échange qu'il établit avec l'humain sont un moyen de relâcher le stress, d'aider les personnes à se sentir utiles, à s'investir personnellement, à se montrer empathiques, la démarche visant notamment le développement de soi et le ralentissement du vieillissement.



Le principe de la zoothérapie est reconnu comme bénéfique pour tous par une nette majorité de Français

Vous-même, estimez-vous que le principe de zoothérapie (c'est-à-dire la mise en présence d'un humain avec un animal dans un but thérapeutique) peut s'avérer bénéfique... ?

- À tous, en % -



- Oui, tout à fait
- Oui, plutôt
- Non, plutôt pas
- Non, pas du tout

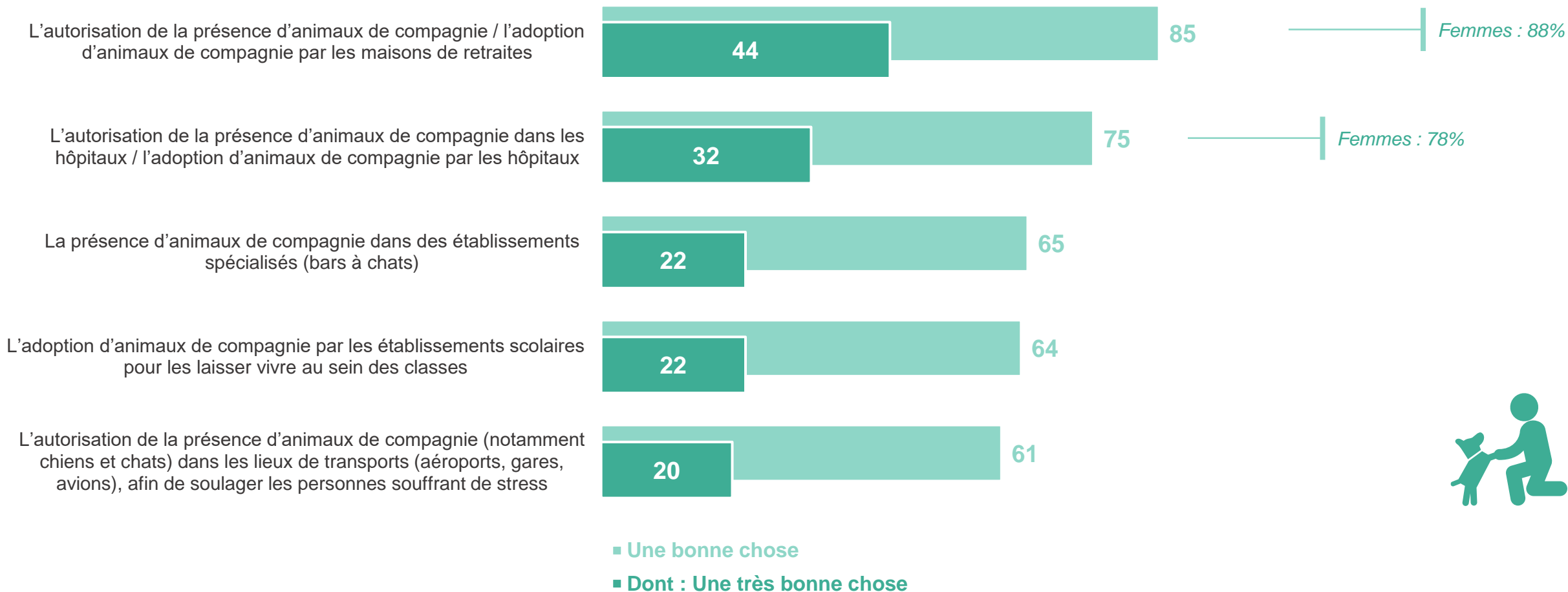


Les **65 ans et plus** sont particulièrement convaincus des bénéfices de cette thérapie.

Les Français se montrent particulièrement enthousiasmés par l'idée d'introduire des animaux de compagnie dans les maisons de retraite, ainsi que dans les hôpitaux

Personnellement, pensez-vous que chacune des initiatives suivantes est une bonne ou une mauvaise chose ?

- À tous, en % -



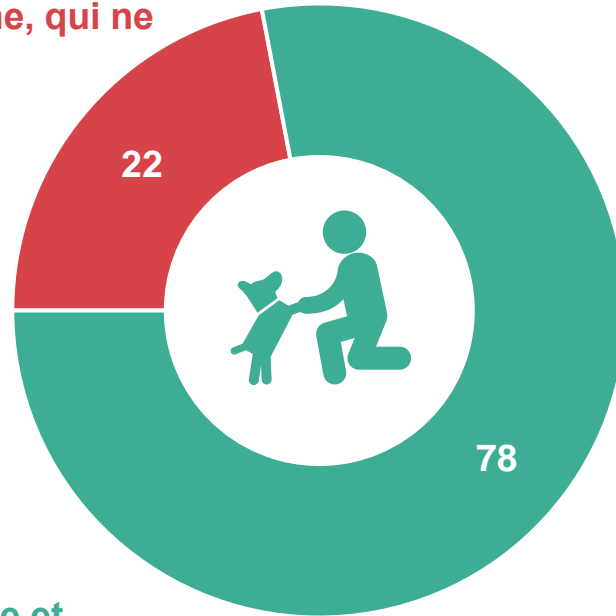
Les Français qui ont un animal de compagnie sont nettement plus favorables à l'introduction d'animaux de compagnie dans l'ensemble des lieux.

Seul 1 Français sur 5 (22%) se montre sceptique quant à l'acceptabilité de la zoothérapie, une innovation qui enthousiasme particulièrement les femmes et les personnes âgées

Au final, de laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le/la plus proche concernant le principe de la zoothérapie ?

- À tous, en % -

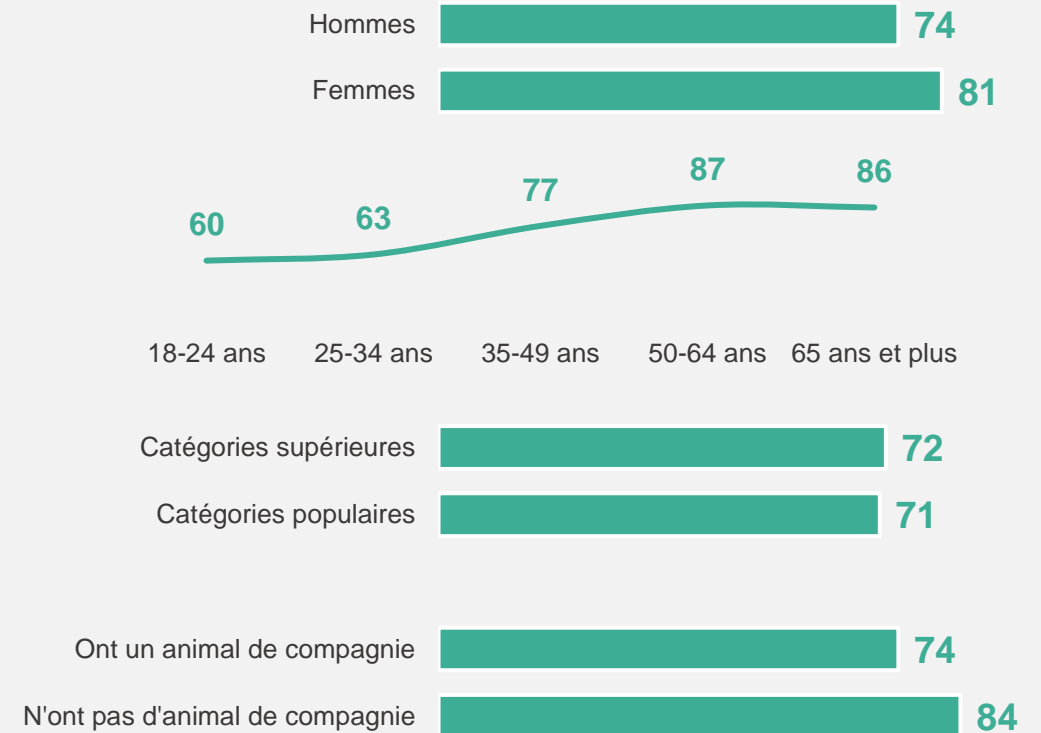
Il s'agit avant tout d'une nouvelle exploitation de l'animal par l'homme, qui ne devrait pas être encouragée



Il s'agit d'un échange entre l'homme et l'animal, qui respecte le principe du bien-être animal



Il s'agit d'un échange entre l'homme et l'animal, qui respecte le principe du bien-être animal



N.B. : les résultats sont présentés en pénétration. Ainsi, 74% des hommes ont le sentiment qu'il s'agit d'un échange entre l'homme et l'animal.

Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur du département Politique & Opinion – 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr